Jeux paralympiques

Aux larmes citoyens !

Cocorico-banbourguignon ! Les deux premières fois que la Marseillaise a retenti à Londres lors des 16èmes Jeux paralympiques qui viennent de se terminer, c'était pour les médailles d'Or de deux Côte d'Oriens, le Beaunois d'adoption Charles Rozoy et le Nolaytois Cedric Fèvre-Chevalier. Tout a été dit sur ces athlètes. Oui, mais peut-être pas. Aux larmes citoyens...

Fallait-il rendre hommage à Charles Rozoy, Cédric Fèvre-Chevalier et aux deux médailles d'or, les premières remportées pour la France, sur 100 m papillon pour le premier en tir à la carabine à 10 m pour le second. Assurément la réponse est "oui".

Fallait-il réécrire pour autant tout ce qui avait déjà été écrit, "traduire" ce qui avait déjà été vu ? Nous ne le pensions pas. Alors à l'heure où les deux athlètes allaient rentrer, nous sommes allés demander à ceux qui les côtoient de nous en parler simplement. Mylène Fèvre, sa maman, pour Cédric Fèvre-Chevalier et Laurent Gauthier président du CFDB pour Charles Rozoy.

Une carte de félicitations d'EdC pour des as.

« J'ai pleuré quand je l'ai vu gagner »

Dans son tabac-presse de Nolay, Mylène Fèvre, derrière de fines lunettes d'argent cache le regard toujours chargé d'images et d'émotions ressenties après la victoire en or de Cédric son fils, aux Jeux paralympiques de Londres. *« Je suis très fière de ce qu'il a fait »* dit-elle en préambule *« il a commencé en club handisport à Dijon, il avait 12 ans par la natation. Puis il a découvert le tir et il ne l'a jamais arrêté »*. A 28 ans Cédric Fèvre participait à ses premiers Jeux paralympiques *« déjà qu'il ait été qualifié, c'était magnifique. Il avait raté Pékin il y a 4 ans, et bien sûr, il attendait Londres »* dit-elle en précisant *« avant qu'il parte, je le trouvais très serein. Il était d'un calme, d'un calme. Il n'était pas stressé »* avant de se reprendre dans un sourire *« ou alors il ne le montrait pas »*. Mylène Fèvre le dit haut et clair *« on dit Cédric Fontainois parce qu'il est né à Fontaines-les-Dijon, on le dit de Dijon ou de Chalon. Mais non. Il est bien de Nolay. D'ailleurs les habitants ne s'y sont pas trompés. Il y a eu un engouement avant son départ, notamment avec la réception de la municipalité. Mais depuis sa médaille, c'est fou le nombre de gens qui passent nous dire leur joie pour nous, qui viennent le féliciter. On ne s'attendait pas à tant de gentillesse »…*

Bien sûr, Mylène et son époux Noël ont regardé la finale de Cédric *« sur internet. On a fermé une demi-heure. On ne tenait plus. J'ai pleuré quand je l'ai vu gagner. J'avais déjà tout compris. C'est énorme, même si je pense qu'il doit être déçu des résultats des 3 dernières. Mais il le disait, c'est la médaille d'or du papillon qu'il voulait. Et il l'a obtenue. J'aimerais que dans les semaines ou mois à venir, Beaune et le CFDB puissent rendre hommage à Charles Rozoy et à sa performance, mais je ne veux pas lui imposer. Je lui demanderai simplement son accord quand il rentrera »*.

Cédric Fèvre-Chevalier le Nolaytois

Charles Rozoy

Président du CFDB, Laurent Gauthier se souvient *« j'avais invité Charles à intervenir lors de l'assemblée générale. Je le connaissais peu, mais son parcours me semblait intéressant parce qu'il me paraissait être un bon phénomène antricrise. Depuis on est devenu amis et on s'appelle régulièrement. Je l'ai suivi dans sa préparation et ses conditions avec une telle exigence. J'ai découvert ça. C'est impressionnant pour moi qui ne suis pas très branché "sports". J'admire son éternelle abnégation. Car ce n'est pas évident de se hisser parmi les meilleurs pour être sélectionné »*. Laurent Gauthier qui a regardé la finale de Charles Rozoy en différé admet avoir vibré pendant la course *« on a forcément le cœur qui bat plus vite quand c'est quelqu'un qu'on connaît qui est dans l'eau et… qui gagne »*. Laurent Gauthier a envoyé *« de petits messages »* à Charles Rozoy mais n'a pas essayé de l'appeler *« tout le bien que je pense, je lui dirai de vive voix. Mais j'ai préféré ne pas l'appeler pour ne pas le déconcentrer. Il a pleuré à la réception de la mairie. Et là rien que d'en parler, je pourrais bien pleurer encore »*. Avant de préciser *« Cédric est handicapé de naissance. Il a subi de nombreuses opérations, a vécu une enfance physiquement difficile, même si on l'a beaucoup aidé, mais il s'est toujours battu. Après l'accouchement les médecins nous annonçant son handicap nous avaient dit "il devra vivre au jour le jour". 28 ans plus tard, il est en Or au Jeux Paralympiques, ce n'est que du bonheur. Ce qu'a fait Cédric, c'est grand »*.

« J'admire son éternelle abnégation »